

REPENSER LA GESTION DES DONNÉES DE L'ENTREPRISE : UNE VUE À 360 DEGRÉS



LES ENTREPRISES SONT SUBMERGÉES PAR LES DONNÉES

Alors que les entreprises génèrent, accumulent et stockent dans de multiples systèmes des quantités toujours croissantes de données, il est clair que seule une nouvelle approche de la gestion des données peut permettre de contrôler les coûts et d'assurer la disponibilité des données partout et à tout moment.

L'impératif d'une gestion améliorée des données de l'entreprise coïncide avec la tendance à la numérisation des entreprises. Au niveau mondial, selon un rapport récent du McKinsey Global Institute (MGI), la bande passante traversant les frontières régionales a été multipliée par 45 depuis 2005 et devrait à nouveau se multiplier par neuf au cours des cinq prochaines années. « Les flux d'informations, les recherches, les communications, la vidéo, les transactions et le trafic intra-groupe continuent d'exploser », indique le rapport.

Et les entreprises doivent faire face aux conséquences de ces flux : toujours plus de données de tous les types. À cela, il faut ajouter les données générées au sein même de l'entreprise (fichiers de développeurs, feuilles de calcul, images, fichiers audio et vidéo, documents texte, etc.) Dans son évaluation portant sur 86 % des sociétés du Fortune 500, le fournisseur de stockage Veritas a calculé que le volume des données augmentait de 39 % par an.

Pourtant, selon un autre chiffre établi par Veritas, les besoins en capacité de stockage augmentent 9 % plus vite que les entreprises ne créent de fichiers. La raison : les entreprises stockent de multiples copies des mêmes fichiers, généralement sur des dispositifs de stockage différents. À l'explosion du volume de données s'ajoute donc un problème de gestion du stockage.

LE PROBLÈME DE LA GESTION DES DONNÉES

Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi ce problème se développe, surtout si l'on tient compte de l'utilisation accrue des ressources sur le cloud. Le cloud doit en grande partie son attrait à la promesse d'un stockage abondant et peu onéreux. Pour les grandes entreprises, cependant, le stockage en cloud peut créer un nouveau problème : la multiplication de « silos » disjoints de plus en plus difficiles à gérer.

De fait, l'étude Veritas démontre que 41 % des données des entreprises en moyenne n'ont pas été touchées depuis trois ans et 12 % n'ont pas été modifiées depuis sept ans. Sur un environnement de stockage moyen de 10 Po, ces 41 % équivalent à 9,4 milliards de fichiers, et coûtent environ 20,5 millions de dollars par an à gérer. Tout cela pour des données que personne n'a utilisées depuis au moins trois ans !

Mais la conclusion la plus importante à tirer de ces chiffres, c'est que les entreprises ne savent pas quelles données sont vraiment importantes pour elles. L'étude Veritas montre que seulement 5 % de toutes les données font partie de cette catégorie. Dans la plupart des cas, les entreprises ne sont pas en mesure d'assurer l'accès et la disponibilité des données importantes, celles qui peuvent contribuer à leurs objectifs stratégiques.

Pour Laura DuBois, vice-présidente Logiciels de stockage, de serveurs et d'infrastructure du groupe au sein du cabinet IDC, tout cela s'inscrit dans le cadre de la « disruption » numérique, cette transformation à laquelle pratiquement aucun secteur d'activité n'échappe.

IDC a élaboré un modèle de maturité en cinq étapes pour évaluer la progression de chaque entreprise face à la disruption numérique. Selon ce modèle, presque deux tiers des entreprises (65 %) en sont aux phases initiales, celles des « explorateurs numériques » ou des « acteurs numériques ». Elles sont seulement 8 % à embrasser pleinement l'idée et à exploiter activement la technologie numérique pour « disrupter » leur secteur.¹

LES CLÉS D'UNE GESTION DES DONNÉES RÉUSSIE

Selon Laura DuBois, pour être couronnés de succès, les projets de gestion de la disruption numérique doivent intégrer trois composantes clés :

- ▶ Une stratégie d'entreprise permettant de gérer l'impact de cette transformation sur l'entreprise, idéalement pilotée par le PDG.
- ▶ Un alignement opérationnel pour faire face à l'accélération des activités et des transactions.
- ▶ Un renforcement des capacités technologiques, notamment par la mise à jour de l'organisation et des processus informatiques.

Ces mises à jour technologiques doivent également intégrer une conception renouvelée de la gestion des données de l'entreprise, afin de faire face au problème du stockage de toutes ces données périmées et d'assurer l'accessibilité des données vraiment utiles. Pour cela, trois capacités sont essentielles :

Accès optimisé aux données : une solution de gestion des données d'entreprise doit garantir aux utilisateurs un accès instantané et sécurisé à toutes les données nécessaires, où qu'elles soient stockées. Les données doivent en outre être gérées tout au long de leur cycle de vie, de manière contextualisée et sur la base de politiques. Il s'agit de ne plus stocker des données dont personne n'a besoin.

Visibilité des données : la visibilité et le contrôle globalisés des données sont un autre élément crucial, qui doit être géré indépendamment de toute application et de l'emplacement de stockage. En d'autres termes, les données doivent être visibles qu'elles soient stockées dans un système interne ou dans une application cloud. Pour gérer adéquatement le risque, il faut également établir sans aucune ambiguïté qui doit avoir accès aux données et qui en est responsable, ou « propriétaire ».

Durabilité du service : pour que les données restent à tout moment protégées et disponibles, les entreprises doivent assurer la résilience de l'infrastructure de service de bout en bout, au sein d'un paysage hétérogène, ainsi que leur capacité à réagir rapidement à la moindre interruption de service.

GESTION DES DONNÉES À 360 DEGRÉS

Veritas a développé une stratégie pour répondre à chacun de ces défis, avec des outils de sauvegarde et de protection des données qui fondent la gestion des données d'entreprise.

Avec la sortie de NetBackup 8, Veritas intègre à son logiciel de sauvegarde et restauration NetBackup plusieurs autres solutions Veritas afin d'offrir une approche à 360 degrés de la gestion des données.

NetBackup intègre d'abord Veritas Information Map, un outil d'organisation visuelle qui permet de savoir où les données sont stockées et qui, le cas échéant, les utilise. L'approche intégrée permet aux organisations de dégager une vue d'ensemble de leurs données non structurées et de distinguer rapidement les données périmées des données importantes, voire sensibles, afin de prendre des décisions intelligentes quant à la meilleure manière de traiter chaque type de données.

NetBackup intègre également Veritas Resiliency Platform, une solution automatisée et prévisible de restauration d'applications pour la reprise après sinistre. D'un simple clic, les entreprises peuvent désormais exécuter des routines complexes de récupération de sauvegardes et mener à tout moment des essais de récupération.

Enfin, NetBackup 8 intègre la nouvelle solution Veritas Velocity. Au lieu de dupliquer les données chaque fois qu'un utilisateur en a besoin, Velocity crée des copies virtuelles à la demande à partir des données NetBackup. Sans effet sur les données de production, cette stratégie évite aux entreprises d'affecter des ressources de stockage supplémentaires pour des données en double. Elle permet ainsi de réduire les besoins de stockage de 60 % tout en améliorant l'accès aux données et en simplifiant l'infrastructure.

Pour faire face à l'explosion sans précédent des données, les entreprises doivent repenser leur approche de la gestion des données. Une telle actualisation est vitale non seulement pour contrôler les coûts, mais aussi pour assurer la visibilité, la résilience, la protection et l'accès optimisé dont les entreprises ont besoin pour gérer efficacement leurs données.

Pour en savoir plus sur Veritas NetBackup 8 et l'approche Veritas à 360 degrés de la gestion des données, consultez [Veritas.com](https://www.veritas.com)

¹ IDC, Digital Transformation :

The Executive Mandate for 3rd Platform Investment, mars 2016 – n° de doc. DR2016_GS2_RP